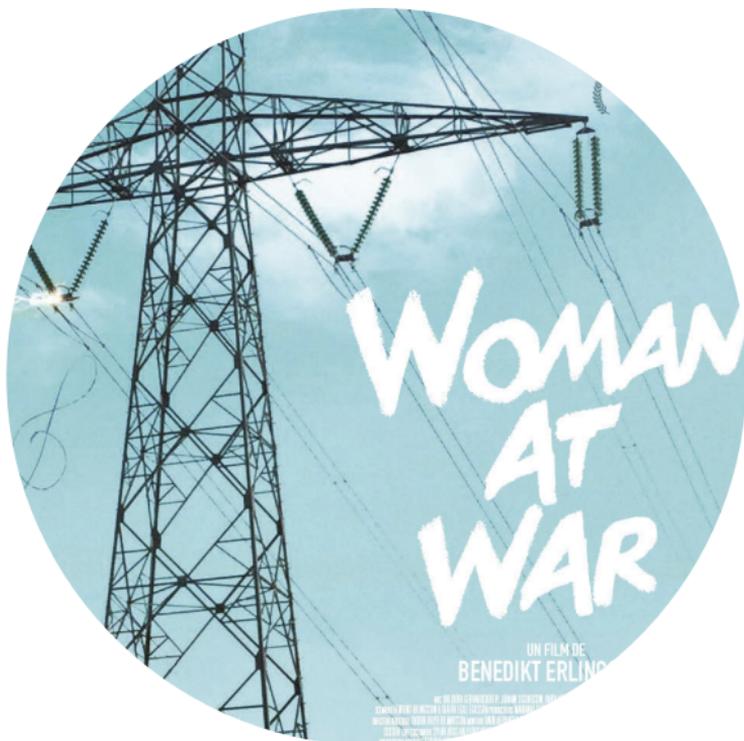


# cinema itsas-mendi



## urrugne

#68

04.07.18>31.07.18

[www.cinema-itsasmendi.org](http://www.cinema-itsasmendi.org)

# Woman at war



Benedikt Erlingsson Islande / 2018 / 1h41 / VOST Avec Halldora Geirhardsdottir, Davíð Thór Jónsson, Magnús Trygvason Eliassen,...

A partir du 11 juillet.

Halla est cette belle cinquantenaire en pleine forme qui tend la corde de son arc pour s'attacher aux lignes électriques, dans un paysage islandais de rêve battu par les vents. Malgré son barda de campeuse contemporaine, elle a la grâce d'une déesse chasserresse, une Artémis des temps modernes. Pourtant rien de sa carapace guerrière ne parvient à camoufler son côté burlesque, généreux, amoureux de la vie. Son pendant masculin serait un hybride de Don Quichotte et du petit David défiant Goliath. Mais dans la vie d'Halla, point de géant, ni de moulins à l'horizon, son ennemi c'est la finance et dans son cas ce n'est pas une promesse électorale, d'ailleurs elle ne s'en vante pas : elle serait la dernière à le dire de manière aussi grandiloquente, alors qu'elle est la première à passer à l'action. Quand l'industrie de l'aluminium contamine son pays, souille sa nature virginale, Halla s'en va saborder les pylônes électriques qui alimentent ses usines. De petits en grands sabotages, la voilà devenue, pour l'opinion publique, l'insaisissable et énigmatique « Femme des montagnes ». Au grand dam du gouvernement islandais et de la multinationale qui cherche à s'implanter. C'est tout aussi

palpitant que réjouissant de la suivre dans ses cavales à travers monts et rivières d'opales. On se pique au jeu, on frémit, on a peur et pourtant on se marre avec elle. Car jamais elle ne se départit de son humour ravageur. Non seulement l'histoire est exaltante, mais le récit est brillant, émaillé de surprises, comme ces deux trios, l'un de musiciens de jazz, l'autre de chanteuses folkloriques, qui surgissent dans les moments et les lieux les plus incongrus, faisant écho aux états d'âme d'Halla... Il y a aussi ces moments de pure grâce où l'univers entier semble flotter avec notre héroïne. Il y a, bien sûr, ces images sublimes, l'œil de la caméra qui voyage constamment dans les paysages de l'infiniment grand à l'infiniment petit, nous faisant prendre d'infimes morceaux de lichen pour d'exotiques plantes exubérantes. Cette fable révolutionnaire magique a tôt fait de devenir une ode aux héros ordinaires de toutes les époques et surtout de la nôtre. Mais peut-être les plus admirables dans l'histoire sont-ils les producteurs : « C'est vraiment très courageux pour une société d'assurance de soutenir un film sur le sabotage... », dit le réalisateur. *Utopia*



# Ma fille - Figlia mia

Laura Bisपुरi Italie / 2018 / 1h37 / VOST Avec Valeria Golino, Alba Rohrwacher, Sara Casu, Udo Kier...  
**A partir du 11 juillet.**

Vittoria, dix ans, vit avec ses parents dans un village reculé de Sardaigne. Un jour de fête, elle rencontre Angelica, une femme dont l'esprit libre et l'attitude provocante tranchent avec le caractère posé de sa mère, Tina. Vittoria est fascinée, mais sa mère ne voit pas d'un bon œil ses visites de plus en plus fréquentes à la ferme où Angelica vit comme hors du monde. Elle ne sait pas que les deux femmes sont liées par un secret. Un secret qui la concerne, elle...

Opposant la sage Valéria Golino à l'exubérante Alba Rohrwacher (une fois de plus géniale, cette fois-ci dans le rôle d'une épave sexy-déglinguée), *Figlia mia* fait mine d'utiliser les antagonismes de la comédie. La réalisatrice fait mine également de respecter les archétypes de la femme italienne. Sauf qu'ici la maman et la putain ne sont là pour personne d'autre que leur fille, et les mecs peuvent bien aller se faire voir. Vittoria et ses deux mamans vivent en effet dans un monde presque sans hommes : à l'image du père taiseux de la fillette, ceux-ci existent,

sont même bien écrits, mais sont complètement satellites à l'intrigue. Ce qui se trame ici ne les concerne pas. Le mystérieux secret qui lie les trois héroïnes, c'est une affaire de femmes.

*Figlia mia* n'est pourtant pas une comédie. On n'y perd jamais de vue les émotions à vif des protagonistes, même lorsque celles-ci sont sur le point d'être avalées par les décors de cette campagne sarde. Le temps de deux plans en miroir, Golino et Rohrwacher fondent chacune en larmes, l'une dans un nuage de poussière solaire, l'autre dans la clarté de la lune, l'effet est remarquable. Sans rien révéler, le scénario de Laura Bisपुरi lance surtout des pistes fort mélodramatiques, mais qui sont sans cesse contrebalancées par une subtilité d'écriture, ainsi qu'une subtilité intellectuelle : ici, si les femmes luttent, ce n'est jamais pour un homme. Face à leurs hommes-objets, ces femmes-là sont des sujets. Brillant ! *Utopia*





## La mauvaise réputation

Iram Haq Norvège - Allemagne / 2017  
/ 1h47 / VOST avec Maria Mozhdah, Adil Hussain, ... **A partir du 4 juillet.**

Nisha, 16 ans, est une jeune Pakistanaise qui vit en Norvège, où ses parents ont émigré dans l'espoir d'offrir un avenir meilleur à leurs enfants. A la maison, elle obéit aux traditions. Mais, dehors, c'est une adolescente moderne, prête à faire le mur pour rejoindre ses copains. Quand, un soir, son père la surprend avec un garçon dans sa chambre, son enfer commence...

La réalisatrice signe un film magnifique que l'on devine personnel : l'histoire de cette gamine, kidnappée par ses propres parents, et emmenée au Pakistan pour laver ce qu'ils considèrent comme une souillure, fut la sienne : on le sent dans chaque humiliation subie par l'héroïne, chaque obstacle qui l'empêche de devenir la femme libre qu'elle voudrait être. Plusieurs moments épouvantent : des policiers pakistanaise ripoux forçant Nisha à se déshabiller pour avoir embrassé un jeune homme ou son père prêt à la précipiter dans le vide, plutôt que de subir une « honte » supplémentaire. Ce film est un vibrant appel à la survie. *Guillemette Odicino*



## Désobéissance

Sebastian Lelio GB - Canada / 2017 /  
1h55 / VOST Avec Rachel Weisz, Rachel McAdams, ... **A partir du 4 juillet.**

Une femme exilée aux États-Unis revient à Londres pour les funérailles de son père, rabbin très aimé et respecté. Elle retrouve ceux qu'elle n'avait plus vus depuis longtemps, famille, amis, connaissances. Le retour ne se fait pas si facilement : tout a lieu, tout est là, dans le huis clos étouffant d'une communauté juive ultra-orthodoxe du nord de Londres.

Et la femme qui revient, Rachel Weisz, femme libre, que Sebastian Lelio filme souvent en marche dans la ville, a été bannie de sa communauté il y a bien longtemps, pour avoir aimé passionnément une autre femme de cette communauté. Cette autre femme, c'est Rachel McAdams, femme mariée, pliée aux règles radicales de sa pratique religieuse. Tandis que l'une est en mouvement, l'autre se tient droite, corsetée dans les habits de sa croyance radicale : elle est debout, immobile, archaïque, tenue par son milieu rigide, mais aussi comme pétrifiée d'effroi et de trouble. Car le retour de l'amour interdit ranime son vertige, sa brûlure, son désir.

Aussi subtilement qu'il avait marié l'amour et la mort dans *Une femme fantastique*, Sebastian Lelio mêle délicatement le tragique de la séparation et le tragique de la mort. Il livre ici un film fort et troublant sur l'absence. *Bande à part*





# Vierges



Keren Ben Rafael Israël - Belgique  
/ 2018 / 1h30 / VOST Avec Joy Rieger,  
Evgenia Dodina, Michael Aloni,...

## A partir du 25 juillet

À Kiryat Yam, petite station balnéaire au nord d'Israël, tout semble s'être arrêté. Lana, 16 ans, s'est jurée de lutter contre l'immobilisme et la résignation. Elle est loin d'imaginer que la rumeur d'une sirène va réveiller sa ville de sa torpeur et lui permettre enfin de vivre.

Ce premier long-métrage de Keren Ben Rafael est d'une grande humilité. Que l'on ne se trompe pas, le résultat est loin de se limiter à un simple film de vacances puisque la réalisatrice signe une fable fantastique des plus rafraîchissantes. Et, encore une fois, il est bon de préciser que l'argument « fantastique » n'a pas vocation à effrayer les puristes du cinéma-vérité mais, bien au contraire, à nous inviter dans le quotidien parfaitement réaliste, de personnages féminins dont le principal point commun, hormis les liens du sang qui les unissent, est le doux espoir de voir leur quotidien égayé par un peu d'imagination. A partir de là, l'excellente idée de la réalisatrice de ne jamais filmer la fameuse sirène au cœur de toutes leurs conversations et qui alimente un peu plus ce besoin universel de se retrouver derrière un imaginaire commun et d'y voir une représentation de ses propres espoirs.

Un film doux comme une nuit d'été !



# Trois visages

Jafar Panahi Iran / 2018 / 1h40 / VOST  
Avec Benaz Jafari, Jafar Panahi,...

## Prix du scénario Festival de Cannes 2018

Une jeune femme envoie à une célèbre actrice, une vidéo dans laquelle elle se suicide parce que sa famille ne l'autorise pas à entamer des études de comédie. Pour tenter de résoudre cette affaire et de confirmer, ou non, sa mort, l'actrice se rend dans le village de la jeune femme. Et elle embarque le réalisateur Jafar Panahi dans ce voyage.

Tout le génie de *Trois Visages* réside dans le glissement entre ce réel et la fiction. En se mettant en scène, Panahi brouille les pistes, insère du faux dans le vrai, tout en ne donnant pas les clés. Le spectateur doit sans cesse se demander si ce à quoi il assiste est scénarisé ou non. Parce que les plans sont effectivement longs, repoussant le cut, mais en même temps ultra-chorégraphiés. Panahi nous interroge davantage nous, que ses images. Tout le long, il faut apprendre à décrypter, à comprendre ce que l'on regarde, qui pose quel point de vue. *Le blog du cinéma*

**Tarifs** : Plein 6€ | Adhérent 4,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4€ (1<sup>ère</sup> séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés, et films de moins d'une heure) | Tiiki 3,50€ (- de 14 ans) | Groupe 3€ (+ de 10 pers.)  
Abonnements : 48€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps | 43€ pour les adhérents (10 places nominatives mais non limitées dans le temps.)  
Adhésion : 15€ - 30€

# Bécassine ! 🖐️

Bruno Podalydès France / 2018 / 1h36  
avec Emeline Bayart, Karin Viard, Denis Podalydès, Josiane Balasko, Vimala Pons, ...  
**Dès 6 ans. A partir du 4 juillet.**

La Bécassine de Bruno Podalydès, c'est d'abord un visage dont la coiffe blanche identifiable ajoute un cadre dans le cadre et souligne la grande expressivité de son interprète. Grands yeux bleu azur, bouche généreuse, peau diaphane, voix claire, la formidable Émeline Bayart donne à voir et à ressentir immédiatement ce qu'incarne profondément son personnage : un regard curieux, un cœur pur, une innocence véritable. D'emblée, celle qui quittera ses parents fermiers et son oncle garde-chasse pour devenir, par un concours de circonstances, la nourrice d'une famille de notables voisins, affiche une ouverture franche au monde et aux autres. Cette Bécassine-là est proche de la terre. Un vol de bécasses fut concomitant à sa naissance et lui donna son nom. On est loin de l'idiotie que laisserait supposer son image populaire. Ici, Bécassine prête une attention particulière à tout ce qui s'offre à elle et, dénuée de jugement, aborde le monde par le questionnement et la littéralité. Sa naïveté et sa capacité à s'émerveiller (de la vitesse, de l'électricité, de la vie) a un pouvoir : elle désarçonne et, dans le même temps, met la lumière sur la fonction première des choses. En se confrontant au difficile exercice de l'adaptation de bande dessinée, Bruno Podalydès réussit l'exploit suprême de nous émerveiller ! Bravo !

*D'après Bande à part*



# Au poste ! 🖐️

Quentin Dupieux France / 2018 / 1h13  
Avec avec Benoît Poelvoorde, Grégoire Ludig, Anaïs Demoustier, Orelsan, ...  
**A partir du 25 juillet.**

Sous-genre parmi les plus sinistrés de la comédie française, la potacherie policière avait bien besoin d'un coup de fouet. Mais si on rit tant devant *Au poste !*, c'est justement parce que plutôt que de viser la parodie ou le pastiche, Quentin Dupieux maintient son cap habituel, préférant narrer avec un premier degré absolu un récit fou au sein d'un monde en plein dévissage. Les films du réalisateur ont toujours fonctionné comme autant de paratonnerres, captant l'énergie immanente qui transforme l'ordinaire en lumineuse apocalypse. De retour en France pour la première fois depuis *Steak*, cette mécanique de précision subit ici une logique (r)évolution. Tendant désormais vers un ensemble plus chaud, on ne retrouvera pas les habitués du metteur en scène puisque le haut de l'affiche est tenu par Benoît Poelvoorde, Grégoire Ludig et l'imperturbablement et létalement drôle Marc Fraize. Leur combinaison offre à Dupieux une partition plus douce mais aussi plus cruelle, comme un moteur renouvelé, mais un moteur à explosion néanmoins. Fort de ces atouts, l'artiste peut progressivement lâcher la bride à une fantaisie resserrée et débarrassée de certains de ses tics, pour un résultat exubérant, jubilatoire et plus tendre qu'à l'accoutumée. *Ecran large*



# How to talk to girls at parties

John Cameron Mitchell GB / 2017 / 1h42 / VOST Avec Elle Fanning, Alex Sharp, Nicole Kidman, ... **A partir du 18 juillet.**

C'est l'Angleterre de 1977, mais c'est bien le cinéma de l'Américain John Cameron Mitchell, surgi en 2001 avec *Hedwig and the angry inch*. Comme dans *Shortbus* (2006), son film le plus réussi, la jeunesse se déchaîne, musique et libido confondues. La scène punk irrigue ce film totalement fantasque, inspiré d'une nouvelle du Britannique Neil Gaiman. Littéralement, il s'agit de la rencontre de trois garçons avec des extra-terrestres ayant pris forme humaine. Mais la métaphore paraît évidente : ces aliens incarnent l'amour et la sexualité que les héros découvrent avec beaucoup de gaucherie et de sidération.

Une autre attraction de la fête est le numéro surprise de Nicole Kidman en manager de musiciens. L'actrice avait déjà tourné un film beaucoup plus classique de John Cameron Mitchell (*Rabbit Hole*, en 2010). Cette fois, elle enchaîne, avec intrépidité, les répliques à double sens sur son âge et sur son physique. Joyeux, cru, improbable, épars, le film alterne morceaux de bravoure et phases plus ingrates. Entre beaucoup de tentations, le cinéaste s'attache jusqu'au bout au premier degré de l'intrigue extraterrestre, et il en est finalement récompensé : l'épilogue de cette histoire, des années après, ne manque pas de charme. *Télérama*



# Une année polaire

Samuel Collardey France / 2017 / 1h34 / VOST Avec Anders Hvidegaard, Asser Boassen, Thomasine Jonathansen,...

Un large plan panoramique d'un territoire à la blancheur immaculée laisse la place à l'étroit bureau d'un membre recruteur de l'Education nationale danoise : deux images qui donnent d'emblée l'esprit de ce film pris entre la quiétude immuable d'une nature de toute beauté et la difficulté universelle des liens entre les hommes. Anders vit dans un coin reculé du Danemark. La tradition familiale suppose qu'il continue à exploiter la ferme de ses parents mais il a d'autres ambitions et rêve d'aventures et encore bien plus d'émancipation. Aussi, malgré les avis contraires, il choisit ce bout du monde où les traditions ancestrales sont encore bien ancrées même si les smartphones et les réseaux sociaux sont largement implantés. Arrivé avec plein de bonnes intentions mais aussi avec les clichés issus d'un héritage national, Anders découvre à ses dépens le fossé qui sépare les deux communautés. Que pèse le discours d'un enseignant face à une population qui ne parle pas la même langue que lui et qui envoie plus volontiers ses enfants à la chasse à l'ours ou à la pêche au narval qu'à l'école ? Sûr de son bon droit de colonisateur, Anders s'arc-boute et tente de passer en force. L'indifférence, puis le rejet des habitants l'obligent à comprendre qu'ici comme ailleurs, le secret d'une intégration réussie passe par l'adoption des traditions et du mode de vie de ceux avec qui il entend cohabiter. *A voir à lire*



# Pororoca, pas un jour ne passe

Constantin Popescu Roumanie / 2017 / 2h32 / VOST Avec Bogdan Dumitrache, Iulia Lumânare, Costin Dogioiu, Stefan Raus, Adela Marghidan,... **A partir du 4 juillet.**

Tout va bien dans la famille Ionescu : soirée arrosée entre amis le samedi, discussion ironique du couple dans la nuit, jeux du matin avec les deux enfants, tandis qu'ils se préparent à aller au parc. Sans doute comme tous les dimanches. Cristina reste à la maison et Tudor embarque leur fils Ilie, 7 ans, et leur fille Maria, 5 ans, une casquette pour lui, un vélo pour elle et le sac avec de l'eau et des gilets au cas où...

Le plan suivant est surprenant, déstabilisant, on ne sait pas bien où on est : c'est le parc, vu de loin, des enfants jouent autour des balançoires et autres toboggans, des adultes sont assis sur les bancs, autour, un ballet de poussettes, de trottinettes, de rollers et de ballons. On entend des conversations, puis la voix de Tudor, un monologue, il est au téléphone sans doute, parle boulot avec un collègue.

Et puis la caméra fixe Tudor sur son banc... Ilie et Maria reviennent régulièrement près de leur père, le premier va jouer au foot, la seconde retrouve une copine, va acheter une glace avec la mère de celle-ci. Tudor est toujours au téléphone... Une dispute s'engage non loin de là entre deux vieilles dames et un homme qui promène son chien. La vie circule. Et puis, soudain, presque d'une seconde à l'autre, Tudor ne voit plus Maria, il la cherche, panique, l'appelle, demande qui l'a vue aux enfants et aux autres parents, court près du plan d'eau et des toilettes, revient. La panique est tangente, elle gagne tout le monde, Tudor

appelle la police. Fin du plan-séquence de quinze minutes. Tout s'est passé à la fois très lentement et très vite, comme dans les pires cauchemars de tout parent.

C'est l'histoire d'une disparition. Inexplicable, insupportable, qui impacte tout, fait remonter des soupçons, des inquiétudes, des fissures sous le vernis du bonheur familial. Ce qui était anodin devient énorme, comme l'éléphant aux yeux rouges dans l'histoire racontée au début par Ilie. Pourquoi, lorsque Tudor a découvert que sa femme recevait de nombreux appels d'un « ancien collègue », a-t-il téléphoné à celui-ci, le menaçant de « défoncer sa famille » ? À qui téléphonait-il sur le banc, demandant : « Tu peux parler ? » et flirtant gentiment ? Pourquoi, comme le lui reproche Christina, avait-il hurlé sur sa fille peu de temps avant le drame ?

On est sans cesse avec Tudor (Bogdan Dumitrache, halluciné et hallucinant, primé à San Sebastian) dans sa panique et sa douleur, puis dans son obsession autodestructrice. Le film dure deux heures trente-deux minutes et se fait aussi réflexion sur le temps, qui s'étire ou se contracte, qui fait des bonds ou vous englue. Le temps du film nous atteint comme l'épreuve traversée par Tudor, fait de nous des témoins impuissants, des enquêteurs de pacotille, des accompagnateurs empathiques. Thriller haletant, polar de l'âme, Pororoca est un immense film bouleversant, et immense. *Bande à part*



# Jerico, le vol infini des jours

Catalina Mesa France-Combie / 2016 / 1h17 / VOST **A partir du 11 juillet.**

Dans le splendide village de Jerico au coeur de la vallée du café, de vieilles dames, souvent pleines d'allégresse et toujours battantes, content leurs histoires d'amour et de famille ; leurs rêves réalisés ou inaccomplis de filles et de femmes ou encore leurs espoirs et déboires de mères et de compagnes. En remontant les pentes du village, les souvenirs, joyeux ou tristes, sont égrenés avec humour et un sens du décalage qui semblent caractériser les habitantes du lieu. Personnages hauts en couleur, à la personnalité forte et sensible, ces femmes irradient l'écran de leur rire et de leur mélancolie.

Partie pour recueillir le portrait de sa grand-tante, cette parente adorée disparue, la jeune cinéaste Catalina Mesa a voulu retrouver en d'autres femmes de sa génération un certain esprit du temps et des lieux qu'elle incarnait.

Porté par la musique de la pianiste Terisita Gómez, *Jerico, le vol infini des jours*, cultive une forme de légèreté et d'élégance dont est avare le cinéma actuel. À l'instar des cerfs-volants qui ouvrent et referment le film, et de ce plan conclusif dans lequel un garçon conseille à une enfant de lâcher un peu de fil, de profiter du vent. Belle métaphore du cinéma du réel pratiqué par Catalina Mesa avec une grâce sans pareille. *Utopia & La Croix*



# Le dossier Mona Lina



Eran Riklis Israël - Allemagne / 2018 / 1h33 / VOST Avec Golshifteh Farahani, Neta Riskin,... **A partir du 18 juillet.**

Naomi est un agent du Mossad qui, n'aspire qu'à une chose : tourner la page sur ses années de bons et loyaux services. Mais ses supérieurs hiérarchiques voient la chose tout autrement... Voilà Naomi embarquée dans une affaire qu'on lui promet basique, rapide, sans embûche. Il lui faut juste passer quelques jours en lieu sûr en Allemagne à jouer la dame de compagnie d'une Libanaise exfiltrée, soupçonnée d'avoir trahi le Hezbollah, avant qu'on ne relâche la transfuge dans la nature sous une nouvelle identité, méconnaissable. Lorsqu'elle arrive dans ladite planque, à Hambourg, elle y découvre une femme aux abois, désabusée. Une relation bancale se tisse progressivement entre la protégée et sa protectrice qui reste malgré tout une forme de geôlière. Chacune à la fois attirée mais défiante de l'autre, chacune habituée depuis trop longtemps à mener double jeu. La tension monte, les deux femmes ne sont que des pantins dérisoires entre les mains de ceux qui tirent les ficelles. L'ambiance se fait toujours plus inquiétante. On reste, comme elles, l'oreille aux aguets, à l'affût de la moindre anomalie. *Utopia*





# Tully

Jason Reitman USA / 2018 / 1h36 / VOST Avec Charlize Theron, Mackenzie Davis, Ron Livingston,... **A partir du 11 juillet.**

Marlo, la petite quarantaine, vient d'avoir son troisième enfant. Entre son corps malmené par les grossesses, les nuits sans sommeil, les repas à préparer, les lessives incessantes et ses deux aînés qui ne lui laissent aucun répit, elle est au bout du rouleau. Un soir, son frère lui propose de lui offrir, comme cadeau de naissance, une nounou de nuit. D'abord réticente, elle finit par accepter. Du jour au lendemain, sa vie va changer avec l'arrivée de Tully...

Le réalisateur de *Juno*, Jason Reitman, renoue avec la scénariste Diablo Cody et l'actrice Charlize Theron avec qui il avait créé *Young Adult* en 2011, pour une autre de ces comédies douces-amères dont ce trio a le don, cette fois sur l'épuisement parental et la dépression postpartum. Et on a rarement vu au cinéma dépeint de façon aussi minutieuse le labeur d'être une mère de trois enfants en bas âge. Les répliques écrites par Cody, drôles mais d'une brutale franchise, touchent souvent la cible, en soulignant les exigences impossibles imposées aux nouvelles mamans. Enfin, il y a Charlize Theron, cette comédienne sans peur qui ose depuis *Monster* se présenter sans artifices dans ce cas-ci, son visage et son corps fatigués crèvent vraiment l'écran, on a mal pour elle, à un point tel qu'on a juste envie de la prendre dans nos bras, nous aussi. Bouleversant, on le répète. *La Presse.ca*



**Séances spéciales en partenariat avec le festival Les chemins de la photographie d'Ascain**

# Sacré Graal !

Terry Gilliam & Terry Jones GB / 1975 / 1h30 / VOST Écrit et interprété par les Monty Python au grand complet. **Le 20 juillet à 20h30. Apéro dès 20h**

Oyez braves gens ! Entraînez vos zygomatiques, exercez vos esprits aux acrobaties de l'humour non-sensique cher à nos cousins grands-bretons... Voici que s'annonce le grand retour sur grand écran des infernaux Monty Python, ces trublions sans foi ni loi qui mirent à feu et à sang l'Angleterre ronronnante des années soixante-dix à grand renfort d'insolence iconoclaste, d'ironie dévastatrice, de délire surréaliste et de burlesque imprévisible.



# Le quator à cornes

France / 2018 / 44 mins.  
Dès 4 ans.

**Le 22 juillet à 16h15**

Aglaé la pipelette, Rosine la tête en l'air, Clarisse la peureuse et Marguerite la coquette ne se contentent pas de regarder passer les trains. Ce petit troupeau de vaches vous entraîne dans leurs aventures à travers ce programme de 3 courts meuhtrages plein de tendresse et d'humour !



## Mon voisin Totoro

Hayao Miyazaki Japon / 1988 / 1h26. **Dès 4 ans.**  
A partir du 11 juillet.

Satsuki et Mei, deux petites Japonaises, s'installent avec leur père à la campagne afin de se rapprocher de l'hôpital où l'on soigne leur mère. Bientôt, les deux sœurs découvrent l'existence de créatures merveilleuses : les Totoros... C'est un film ravissant et un chef-d'oeuvre d'humour gentil, le mot gentil n'ayant rien de péjoratif. D'ailleurs, son premier titre de gloire est d'être un dessin animé sans méchants ! Le second, c'est le triomphe sans précédent remporté au Japon, où son auteur, Hayao Miyazaki, est une star. Cet écologiste paisible avait fui les studios de la Toei, fatigué d'y voir animer des surhommes vociférant. Depuis, à l'écart de la grande ville, il impose sa vision d'une campagne verdoyante, où il fait bon se promener à vélo, à l'ombre d'arbres géants. Dans *Mon voisin Totoro*, il célèbre la vie de famille et ressuscite les douces terreurs enfantines (merveilleuse scène des « noiraudes », ces petites bêtes qui grouillent dans le grenier). Un bijou !



## Rock-o-Rico

Don Bluth, Dan Kuenster GB / 1991 / 1h05. **Dès 4 ans.**  
A partir du 4 juillet.

Chantecler, le coq le plus rock des fifties, a oublié de chanter un matin, mais le soleil s'est quand même levé. Ridiculisé, il quitte la ferme, à la grande joie de Grand Duc le hibou, qui va bientôt pouvoir faire régner les ténébres éternelles. Il faut que Chantecler revienne !



Nouveau ! Tu as entre 14 et 20 ans, tu n'as peur de rien (ou presque), viens te confronter à notre sélection de films (symbolisée par ce Hang loose). Au bout de 10 entrées ( Tarif très réduit en plus), tu gagnes une soirée pizza-ciné avec 3 potes ! Alors c'est qui le plus fort ?



## Les contes de la mer

2013 / 45 mins. **Dès 2 ans.**  
A partir du 4 juillet

*Les Contes de la Mer* transportent le jeune public dans le monde inconnu et mystérieux des fonds marins, en trois films d'animation.



## Léo et les extra-terrestres

Christoph & Wolfgang Lauens-  
tein Allemagne - Luxembourg /  
2018 / 1h26 / VF **Dès 6 ans.**  
A partir du 18 juillet

Léo a 12 ans. Lorsque trois extra-terrestres débarquent près de chez lui, cet enfant solitaire se retrouve embarqué dans de folles aventures...



## Parvana, une jeunesse en Afghanistan

Nora Twomey Irlande / 2018 /  
1h34 / VF **Dès 8 ans.**  
A partir du 25 juillet

En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. *Parvana* est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.



## Une questione privata

Paolo et Vittorio Taviani Italie / 2017  
/ 1h25 / VOST Avec Luca Marinelli, Lorenzo Richelmy, Valentina Bellè,...

1944, dans le Piémont, Milton, jeune partisan qui a abandonné ses études pour mener le combat contre les fascistes, passe avec un de ses camarades tout près d'une maison bourgeoise qu'il connaît de toute évidence. Malgré le danger, Milton s'approche de la maison dont portes et volets sont clos. On comprend par un premier flash-back que c'est la maison où vivait Fulvia, la jeune femme dont il était – dont il est toujours – amoureux. Il tombe sur la gardienne de la maison qui lui apprend qu'après son départ pour le maquis, Giorgio, son meilleur ami, rendait de fréquentes visites à Fulvia. Milton dès cet instant est hanté par l'idée que celle qu'il aime a peut-être entamé une idylle avec son meilleur ami et il décide d'aller interroger Giorgio. Mais la guerre se moque bien des histoires d'amour et de jalousie : Giorgio vient d'être pris par les fascistes, il va être interrogé, sans doute torturé, son exécution n'est qu'une question de jours. Milton, poussé à la fois par l'amitié, la fraternité aussi envers un camarade combattant et par son désir presque malsain de connaître la vérité sur sa relation avec Fulvia, va essayer à tout prix de le faire libérer. *Bande à part*



## L'île au trésor

Guillaume Brac France / 2018 / 1h37  
**A partir du 18 juillet.**

« L'île de loisirs de Cergy » est un monde immense : 250 hectares, six étangs reliés entre eux qui font de l'endroit la destination privilégiée des Val d'oisiens voire des Franciliens qui veulent se baigner, pique-niquer, ou simplement marcher. L'été, et c'est cela aussi la jolie dimension du film, c'est le point de rencontre de toutes celles et tous ceux, qui n'ont pas les moyens de partir en vacances.

Le film débute par une scène amusante, digne des aventures de Tom Sawyer : une bande de gamins se fait refouler parce qu'ils ont moins de 15 ans et qu'ils ne sont pas accompagnés. Qu'à cela ne tienne, ils vont franchir un bras de rivière en devisant sur les risques qu'ils courent, la prison peut-être... pour se retrouver nez-à-nez avec des vigiles débonnaires qui les ont repérés dès le début... On n'oubliera pas le sourire solaire du moniteur de pédalos beau comme un dieu grec (*et on sait de quoi on parle à Itsas Mendî*) qui permet à deux filles de profiter des activités nautiques au crépuscule, une fois tous les visiteurs partis...

Mais le film sait aussi être plus grave en montrant et en défendant la diversité et la solidarité des classes populaires qui fréquentent ou travaillent dans le lieu. En cela le regard de Guillaume Brac est autant poétique que politique, tissant au montage un écheveau délicat entre l'intime et le social. *D'après Utopia*



# Avant-première En Liberté !

Dimanche 29 juillet à 20h / Apéro & grillades dès 19h

Pierre Salvadori France / 2018 / 1h47

Avec Adèle Haenel, Pio Marmai, Audrey Tautou, Vincent Elbaz, Damien Bonnard, Jackee Toto,...

Chaque soir, pour l'endormir, Yvonne raconte à son fils les extraordinaires aventures du Capitaine Santi, son héros de papa. Super-flic, incorruptible, quasi-invincible. Dans les histoires d'Yvonne, le Capitaine Santi, c'est la force incarnée, la classe faite homme, une parfaite élégance doublée d'un si séduisant côté voyou. Il faut dire que dans la vraie vie, le Capitaine Santi est réellement devenu un héros. Flic d'exception bravement tombé au combat, statufié de bronze au cœur de la cité pour services rendus à la Ville, héros définitif dont la veuve, Yvonne, donc, fliquette elle-même, s'efforce de garder vivace le souvenir dans le cœur de leur enfant. Et chaque soir, le temps d'une histoire, le Capitaine Santi revit les épisodes un brin romancés et terrasse sans coup férir l'hydre du crime et de la corruption. Et le chérubin s'endort.

Ce qui est embêtant malgré tout, avec les contes pour enfants, c'est qu'ils cadrent rarement avec le réel. Et c'est au hasard de l'interrogatoire plutôt anodin d'un suspect impliqué dans une affaire pas bien méchante, qu'Yvonne met à jour la véritable nature de son héros de mari. Pourri de chez pourri, le « héros » s'est indûment

enrichi, a pris du galon, s'est fabriqué une aura de justicier en faisant plonger au besoin des innocents pour masquer ses coups foireux. D'abord dévastée, puis enragée, Yvonne décide qu'il est de son devoir de réparer les méfaits de son compagnon défunt. Et de faire éclater au grand jour la vérité. Mais quelle vérité ?

Mais Dieu que ça fait du bien ! En liberté ! est LE film qui va tout à la fois ensoleiller durablement vos journées et vous réconcilier avec la comédie française. C'est officiel : elle n'est donc pas condamnée à la moche grassitude et à la beauferie décomplexée. Elle peut être élégante, vive, alerte et généreuse. Elle peut enthousiasmer et déclencher de francs éclats de rires sans nous prendre pour des quiches ni des jambons. Même, sans faire l'intello de service, on redécouvre que la comédie, si elle s'appuie nécessairement sur des ressorts comiques, des effets de surprise, sur l'efficacité de l'écriture et la précision de la mise en scène, peut également, sans que ce soit ni un gros mot ni un pensum, parier sur l'intelligence des spectateurs. *Utopia*

**Du 4 au 10 juillet****Bécassine ! (AD)****La mauvaise réputation****Pororoca****Désobéissance**

Une questione privata

Trois visages

Une année polaire

**Les contes de la mer****Rock-o-Rico**

	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
Bécassine ! (AD)	16:35	21:00 	17:30	18:15	17:15	21:00	
La mauvaise réputation		19:00		16:15	19:00	17:20	15:00
Pororoca	18:20	16:15		20:00			20:30
Désobéissance	21:00		21:00		14:15	15:20	17:00
Une questione privata			16:00				19:00
Trois visages	14:00					19:15	
Une année polaire			19:15		20:50		
Les contes de la mer	15:45				16:15		
Rock-o-Rico				14:45		14:00	

**Du 11 au 17 juillet****Jericó****Tully****Woman at war****Ma fille**

Bécassine !

La mauvaise réputation

Pororoca

Désobéissance

Trois visages

**Mon voisin Totoro**

Les contes de la mer

Rock-o-Rico

	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
Jericó	17:45		19:30		15:45	19:10	
Tully	21:00			19:15		14:15	21:00
Woman at war	19:05	21:00 		21:00	17:05		14:30
Ma fille	16:00	19:15	21:00		19:00		17:20
Bécassine !		14:00 		17:30			
La mauvaise réputation				14:30		17:20	
Pororoca			16:45			20:30	
Désobéissance		17:15					19:00
Trois visages					20:45		
Mon voisin Totoro	14:30		15:15		14:15		
Les contes de la mer				16:30			16:30
Rock-o-Rico		15:45				16:00	

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées.  Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) : Film disponible en audiodescription pour les malvoyants.  Ciné-dîner : Sur réservation, tous les jeudis dès 19h30. 9€ pour les adhérents et 12€ pour ceux qui les accompagnent.

**Du 18 au 24 juillet****Le dossier Mona Lina****L'île au trésor****How to talk to girls...****Sacré Graal !****Woman at war****Tully****Ma fille****Jericó****Bécassine !****Le quatuor à cornes****Léo et les extra-terrestres****Mon voisin Totoro**

	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
	17:30	21:00 		19:15	17:00		21:00
	19:15	17:30	15:00		14:30	21:00	
	21:00			21:00		17:30	
			20:30				
		19:15	16:45		18:45		17:45
		14:15			20:30		16:00
				14:30		19:15	
				17:45			19:30
	14:15		18:30			15:45	
					16:15		
	16:00			16:15		14:15	
		16:00					14:30

**Du 25 au 31 juillet****Au poste ! (AD)****Vierges****A-P En liberté !****Le dossier Mona Lina****L'île au trésor****How to talk to girls...****Woman at war****Tully****Ma fille****Jericó****Parvana (AD)****Léo et les extra-terrestres**

	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
	21:00	14:30 	19:45	21:00		18:00	
	19:20	21:00 	18:00	19:20	18:15	21:00	17:40
					20:00		
	14:30	19:15			14:45		
				15:45		16:15	
			21:00			19:15	
		15:45		17:30			19:15
			14:30				21:00
		17:30				14:30	
	18:00						14:30
	16:15 		16:15		16:30		16:00
				14:15			

